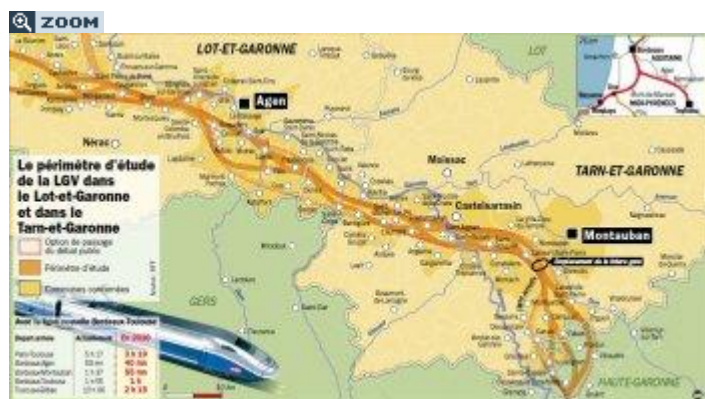


Publié le 22/12/2009 09:22 - Modifié le 22/12/2009 à 10:31 | **Jean-Pierre François.**

Pompignan ne veut pas être coupé en deux par la LGV

Rail . Le TGV Toulouse-Paris passerait au milieu d'une commune déjà traversée en tous sens.



Dans son bureau, Alain Belloc le maire de Pompignan ne décolère pas depuis vendredi soir et la sortie de la réunion consultative tenue à la préfecture de Tarn-et-Garonne. Réunion où lui et d'autres élus étaient conviés pour voir de plus près quel serait le fuseau le mieux approprié pour faire passer à l'horizon 2 020 la LGV reliant Toulouse à Bordeaux. Et il ne pouvait être envisagé de pire scénario que celui supposé être le plus près de l'adoption. Qui va mettre à bas des années d'efforts, de réalisations, pour donner du charme, du cachet, de l'attractivité à cette porte du Tarn-et-Garonne quand on quitte l'agglomération Toulousaine. Ainsi que le démontre cette infographie présentée en haut de cette page on a plus ou moins tracé les endroits où devraient passer à presque trois cents kilomètres/heure les convois au museau fuselé permettant de mettre Toulouse à 3 h 10 de Paris. De prendre certains TGV (tous, loin s'en faut ne s'arrêteront pas) à la future gare de Bressols qui devrait voir le jour. Si bien entendu tous les financements sont là pour réaliser ce grand Meccano aux multiples dotations croisées et complémentaires. Mais pour l'heure le vent de la révolte et de la colère souffle à Pompignan et tous azimuts. Les panneaux et calicots « Pompignan dit non au TGV » ont poussé partout dans les rues et le long de la D820 (ex RN 20).

L'humain sacrifié

Si la protestation semble un tantinet excessive c'est que tout est allé vite, très vite, trop vite. « Si comme on nous l'a dit vendredi en préfecture on privilégie le troisième fuseau cela signifierait que pour Pompignan on a beaucoup plus impacté sur l'humain que le végétal. » déclare en substance Alain Belloc. Et l' élu Pompignanais de poursuivre « Cela remet en question notre révision du PLU qui allait se traduire par

une zone économique à l'entrée du village. Les trains vont couper en deux le parc et la forêt du château de la famille de Lefranc de Pompignan. Un poumon vert de 17 hectares qui était un lieu de promenade aménagé pour tous. Dans sa traversée de la commune la voie ferrée va détruire les plus belles terres à urbaniser, le bâti de demain et aussi affecter une partie du vignoble du Frontonais. » Et en confidence le maire dit : « Ce qu'il y a d'incompréhensible c'est que dans ce projet à long terme, tout d'un coup on emploie la marche forcée.

«On ne capitulera pas»

On nous a présenté les trois fuseaux pour la première fois le 24 novembre dernier et presque sans avoir eu notre mot à dire, un mois et demi plus tard on voudrait nous dire c'est ça et rien d'autre. On ne veut pas voir Pompignan sacrifié, défiguré et perdant tous les charmes acquis patiemment depuis des années et partagés par les 1 400 habitants. Dans cette histoire du troisième fuseau c'est une capitulation de RFF qui a entendu les arguments de certains élus haut-garonnais pouvant se trouver sur un autre fuseau et qui ont trouvé en Pompignan le moyen de sauver leurs terres... viticoles ou électorales. » Loin du fatalisme ou de l'abdication, l'élu suivi par un fort mouvement associatif espère que le 11 janvier prochain le comité de pilotage ne déterminera pas de façon définitive le fuseau de 1 000 mètres retenu définitivement. Et qu'il y aura peut-être une autre solution envisagée. Mais Pompignan en ce dossier risque de ne pas être dans la position du village d'irréductibles Gaulois. Le mercure monte aussi beaucoup entre Montbeton, Lacourt et vers Dunes par exemple où les citoyens et propriétaires sont nombreux à ne pas vouloir voir les fusées métalliques traverser leurs jardins ou lotissements...